BON DE COMMANDE

À DÉCOUPER ET RETOURNER À VOTRE LIBRAIRE OU À DÉFAUT À LABOR ET FIDES

1, Rue Beauregard – CH-1204 Genève
Tél. +41 22 311 32 69 – Fax +41 22 781 30 51 – contact@laboretfides.com

Nom: Prénom:

Rue:

Code postal: Localité:

Tél: E-mail:

Date: Signature:

☐ Paiement à réception de la facture

☐ Veuillez débiter ma carte de crédit: ☐ Eurocard ☐ Visa

Carte N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ Date d'expiration ☐☐☐☐

Code CVV2 (les 3 derniers chiffres inscrits dans le champ de la signature de la carte) ☐☐☐

ex.	Ancien Testament: quelles vérités historiques?	19 euros / 32 CHF
ex.	L'Eternel féminin	22 euros / 36 CHF
ex.	Médias mode d'emploi	19 euros / 32 CHF
ex.	Mariages	22 euros / 36 CHF
ex.	Sacrifices scandaleux?	19 euros / 31 CHF
ex.	Dialogues conflictuels avec Dieu	35 euros / 59 CHF
ex.	«Il vous est né un Sauveur»	30 euros / 49 CHF
ex.	Le protestantisme et la littérature	11 euros / 17.50 CHF
ex.	Le protestantisme et ses cultes désertés	10 euros / 16 CHF
ex.	Le culte chrétien	19 euros / 32 CHF
ex.	L'évangile selon saint Jean (13–21)	42 euros / 68 CHF
ex.	Les chrétiens cachés du Japon	19 euros / 29 CHF
ex.	Entretien avec une chamane sibérienne	18 euros / 29 CHF
ex.	L'Eglise compromise?	20 euros / 32 CHF
ex.	Miniatures psychiatriques	18 euros / 28 CHF
ex.	La première histoire d'Israël	22 euros / 35 CHF

Les prix sont non contractuels et susceptibles d'être modifiés sans préavis.
Pour l'étranger, merci de régler votre commande par carte de crédit. Le montant de l'achat est augmenté des frais d'envoi.

BULLETIN LABOR ET FIDES – HIVER 2008

«Un homme qui se persuade qu'en exterminant les hérésies il avance le règne de Dieu et qu'il gagnera un plus haut degré de gloire dans le Paradis après avoir été admiré sur la terre et comblé de louanges et de présents comme le protecteur de la vérité; un tel homme, dis-je, foulera aux pieds toutes les règles de la morale».

Pierre Bayle cité par Bernard Reymond – *Le protestantisme et la littérature*





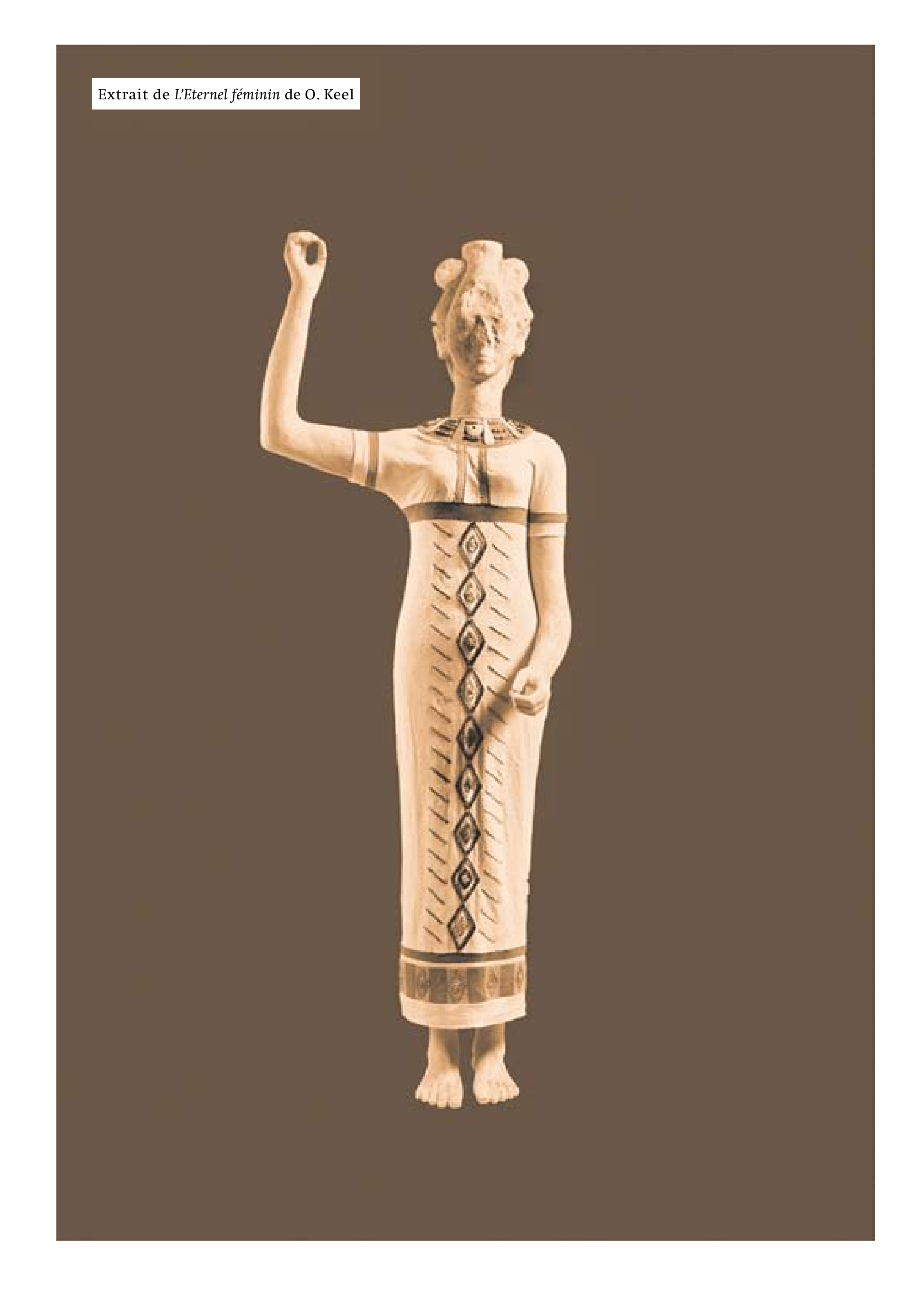
Evolutions

L'Ancien Testament est à l'honneur de notre programme de l'hiver 2008. Une somme magistrale sur les Psaumes, *Dialogues conflictuels avec Dieu*, s'y inscrit, réalisée par Bernd Janowski, un des grands exégètes allemands actuels. Deux contributions plus grand public proposent au lecteur de porter un regard neuf derrière les façades de la Bible pour y voir les trésors qui s'y cachent: pépites archéologiques et bibliques dans *L'Eternel féminin*, superbe catalogue écrit et réalisé par le théologien Othmar Keel pour accompagner l'exposition montée actuellement au Musée d'art et d'histoire de Fribourg sur la dimension féminine du Dieu biblique; perles historiques et scientifiques dans l'ouvrage *Ancien Testament: quelles vérités historiques?*, écrit par Jacques Mouriquand, journaliste chevronné proposant à un public non spécialiste d'apprécier l'évolution des passionnantes recherches menées depuis vingt ans sur l'origine et l'historicité de l'Ancien Testament.

Evolution sur un autre plan, on assiste aujourd'hui à une demande en augmentation dans la population pour l'organisation de cérémonies hors des institutions religieuses classiques. Pour y répondre, Jeltje Gordon-Lennox offre à des couples qui le souhaitent des mariages à la carte, élaborés selon des procédures et sur la base d'expériences qu'elle raconte dans son livre *Mariages*. La tendance générale de vouloir aujourd'hui mieux faire entendre ses propres envies et souhaits se mesure également dans les nouveaux rapports développés entre les médias et leur public. Avec *Médias mode d'emploi*, l'ancien rédacteur en chef de la *Tribune de Genève* Daniel Cornu montre avec toutes sortes d'exemples significatifs comment le journalisme fonctionne aujourd'hui en interaction avec un public réactif et exigeant.

Enfin, notre programme accueille également des livres enrichissant le débat sur la refondation de la pratique chrétienne traditionnelle. Ainsi, pour réhabiliter une fréquentation digne de ce nom des cultes dominicaux, le théologien Olivier Bauer propose dans son livre *Le protestantisme et ses cultes désertés* de réduire le nombre de cultes organisés par les paroisses à une cérémonie par mois. A n'en pas douter, une proposition propre à lancer des débats intenses et salutaires.

Gabriel de Montmollin

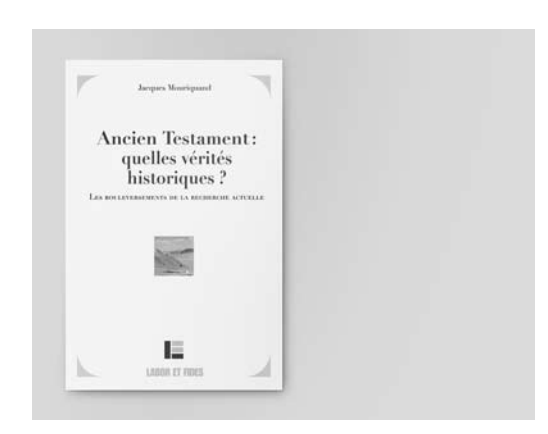


Extrait de *L'Eternel féminin* de O. Keel

Ancien Testament: quelles vérités historiques?

Les bouleversements de la recherche actuelle

Jacques Mouriquand



L'Ancien Testament est-il un livre rendant compte de la foi d'un peuple ou la chronique fidèle d'événements qui se sont passés comme ils y sont décrits? Depuis des décennies, ce texte fondateur de la civilisation judéo-chrétienne suscite des recherches innombrables, tant littéraires qu'archéologiques, qui aboutissent au constat que l'histoire réelle du Proche-Orient ancien ne s'est de loin pas déroulée comme l'indique l'Ancien Testament. Sur la chronologie de la conquête de Canaan, sur la date de rédaction des grands textes racontant la création du monde, sur l'identité d'Abraham, Moïse et David ou sur l'importance de Jérusalem, les résultats de la recherche offrent un paysage complètement déroutant. Et si ces derniers sont connus des spécialistes, ils sont le plus souvent encore ignorés du grand public. Jacques Mouriquand propose dans ce livre de raconter en des termes simples ce que l'Ancien Testament dit ou ne dit pas de l'histoire du peuple hébreu et de l'histoire du Proche-Orient ancien au cours du I[er] millénaire avant Jésus-Christ. Après avoir interrogé les meilleurs spécialistes actuels et consulté les ouvrages scientifiques les plus récents, il nous livre un ouvrage passionnant et accessible qui remet en question nos certitudes.

Jacques Mouriquand est journaliste et écrivain. Il collabore régulièrement avec la Radio suisse romande et France 3. Il a notamment publié *L'écriture journalistique* (PUF, Que sais-je, 2005) et, avec Laurence Pivot, *L'Europe des protestants* (Jean-Claude Lattès, 2006).

TROIS QUESTIONS À JACQUES MOURIQUAND

Abraham a-t-il existé comme le dit la Bible?
Ni les historiens ni les archéologues ne peuvent apporter la moindre attestation de l'existence de la personne d'Abraham. En revanche, l'existence de paysans nomades ayant son profil est hautement vraisemblable. On peut imaginer que le récit biblique a été construit sur la base de légendes qui se transmettaient oralement dans les temps anciens.

Qu'est-ce qui vous a le plus ébranlé dans votre enquête sur l'Ancien Testament?
L'idée qu'il fallait lire la Bible avec le point de vue d'un enquêteur et non seulement comme l'écrit d'une «révélation». Plus les recherches avancent, plus s'affirme en effet l'idée que ces textes ont été écrits avec une forte empreinte du contexte dans lequel se trouvaient ses rédacteurs.

Quel personnage biblique vous fascine le plus?
Josias au VII[e] siècle, ce roi qui voulant relever son royaume a sans doute pris une part essentielle à la rédaction du Deutéronome qui marque de façon décisive le récit biblique. Il voulait imposer une centralisation de la religion. Son action se ressent, via ce texte majeur, sur nos convictions d'aujourd'hui.

---

220 pages – 32 CHF / 19 euros
mars 2008

L'Eternel féminin

Une face cachée du Dieu biblique

Othmar Keel



L'Ancien Testament donne l'image d'un livre et d'une religion complètement dominés par un Dieu masculin. Or, les découvertes archéologiques et le travail littéraire sur son texte révèlent une dimension féminine substantielle que la tradition n'a pas réussi à totalement camoufler. Dans ce livre catalogue de superbe facture, l'exégète Othmar Keel présente cette face cachée du Dieu biblique où se révèlent des divinités féminines, à la fois objets de piété populaire dans l'Israël ancien mais également actrices dans le corps même du texte biblique. 154 reproductions de statuettes, figurines ou reliefs exposés au Musée d'art et d'histoire de Fribourg donnent ainsi la pleine mesure de ce patrimoine oublié qu'une lecture attentive de l'Ancien Testament révèle également au détour d'un récit ou d'un hymne biblique: en puisant dans l'extraordinaire foisonnement religieux des peuples du Proche-Orient ancien, les rédacteurs de l'Ancien Testament ont introduit aux côtés de Yahvé une part féminine qui s'exprime notamment dans la transmission de la vie, la mansuétude à l'égard des humains ou les relations érotiques. Dans l'introduction et la conclusion du livre, Othmar Keel s'exprime avec force pour remettre la femme au cœur des traditions monothéistes.

Professeur d'Ancien Testament à l'Université de Fribourg, Othmar Keel est l'un des spécialistes les plus reconnus de l'archéologie du Proche-Orient. Auteur de nombreux ouvrages, il est Président de la fondation BIBLE+ORIENT et à ce titre, co-commissaire de l'exposition «L'Eternel féminin. De la déesse orientale à l'image de Marie», présentée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg jusqu'au 6 avril 2008, et dont ce livre est le catalogue.

EXTRAIT

Etant donné qu'aux VIII[e] et VII[e] siècles av. J.-C., en Judée, à Jérusalem même, une maison sur deux abritait la statuette d'une divinité féminine à la poitrine protubérante, les experts en archéologie et en science biblique sont de plus en plus nombreux à penser que ces statuettes sont des représentations d'Ashéra, cette divinité nommée dans la formule de bénédiction, et qu'il convient en conséquence de la considérer comme la partenaire de Yahvé. En réalité, la Bible hébraïque contient de nombreux indices révélant que le Premier Temple ou Temple de Salomon qui fut en activité de 930 à 587 av. J.-C. n'abritait pas uniquement l'arche d'alliance qui rappelait Yahvé. Ashéra, elle aussi, devait être présente dans le Temple, sous la forme d'un arbre sacré ou d'une statuette anthropomorphique.

---

144 pages – 36 CHF / 22 euros
décembre 2007

Médias mode d'emploi

Le journaliste face à son public

Daniel Cornu



«C'est la faute aux médias!» La critique claque à tous les vents. Informations bâclées, abus de sensationnalisme, recherche de scandales. Tout serait bon pour vendre du papier ou faire de l'audience. Aux témoignages de désaffection ou de méfiance, les médias opposent ordinairement une imperturbable assurance. Comme si leur mission publique d'informer et de critiquer leur donnait tous les droits et les mettait à l'abri de tout reproche. Un malaise s'est installé. Quelle est, au fond, la légitimité du journalisme? Quels sont ses ressorts? Pourquoi choisir cette nouvelle, cette photographie, cette séquence, pourquoi ce titre? Par ses interpellations, le lecteur manifeste ses attentes d'une information précise et impartiale. Par ses réactions, il désigne les zones à risque du journalisme au jour le jour. A ce faisceau de questions et de critiques ce livre entend apporter des réponses, en se fondant sur une expérience particulière: celle de médiateur de presse.

Ancien rédacteur en chef de la *Tribune de Genève*, Daniel Cornu est aujourd'hui médiateur des publications suisses du groupe Edipresse. Il a notamment publié *Journalisme et vérité* (Labor et Fides, 2004) et *Ethique de l'information* (PUF, Que sais-je, 1997).

TROIS QUESTIONS À DANIEL CORNU

Le métier de journaliste que vous observez aujourd'hui est-il le même que celui que vous avez exercé?
Certains changements présentent des aspects positifs. Le traitement du sujet répond depuis quelques décennies à une exigence nouvelle: le choix de l'angle. Il ne suffit plus de «parler de». Il faut resserrer le regard et mettre en évidence un aspect particulièrement significatif. Le revers de la médaille est que le journalisme est de plus en plus «formaté».

La liberté de la presse est-elle aujourd'hui menacée?
Dans des pays démocratiques qui ignorent le contrôle et la répression, la principale menace vient des journalistes eux-mêmes. L'évolution des médias (et des attentes du public) tend à élargir le champ journalistique vers des contenus touchant à la satisfaction d'intérêts individuels. La tentation existe d'oublier la mission première de la presse: mettre en débat public les conditions du «vivre-ensemble» d'une société.

Quel est le point de rencontre entre la théologie que vous avez étudiée et le journalisme que vous avez pratiqué?
La jonction s'est opérée à la fin de mes études, lors de la rédaction d'un travail sur la pensée politique de Karl Barth. Cette pensée porte à prêter une attention constante à la réalité du monde. Pour ne pas s'opposer au nazisme, écrivait le théologien bâlois pendant la guerre de 39-45, il faudrait avoir dormi «aussi bien sur la Bible que sur le journal».

---

208 pages – 32 CHF / 19 euros
mars 2008

Mariages

Cérémonies sur mesure

Jeltje Gordon-Lennox



La mixité religieuse et la distance prise à l'égard des religions institutionnelles laissent une part importante de la population désemparée quand il s'agit de marquer rituellement des passages décisifs de l'existence. Pour nombres de parents, couples ou familles, une naissance, un mariage ou un décès sont difficiles à traduire dans une cérémonie. A ces personnes, la théologienne et psychothérapeute Jeltje Gordon-Lennox propose des solutions à la carte. Fondatrice de l'association Ashoka (*www.ashoka.ch*), cette ex-pasteure organise et conduit des cérémonies personnalisées pour marquer une naissance, un mariage ou un décès. Dans ce premier de trois livres consacrés à cette nouvelle pratique, elle propose un manuel dédié au mariage. Après une introduction sur les ressorts de sa vocation de célébrante, l'auteure développe la meilleure manière de mettre sur pied un mariage réussi: organisation, ordre, date et lieu de la cérémonie, rôle des proches, musique, photos, décorations, choix des textes à lire et rédaction des promesses, tous les aspects décisifs d'une telle cérémonie sont passés en revue, assortis de réflexions, de propositions et de témoignages. Ce manuel servira non seulement ceux qui souhaitent se marier à la carte, mais inspirera également les couples voire les célébrants engagés dans des cérémonies plus classiques.

Théologienne et psychothérapeute d'origine américaine, Jeltje Gordon-Lennox a travaillé au Comité International de la Croix-Rouge et comme pasteure à l'Eglise protestante de Genève.

TROIS QUESTIONS À JELTJE GORDON-LENNOX

Depuis cinq ans, quelle est la demande pour les cérémonies de mariage à la carte et qui sont vos clients?
Depuis la création de notre association, et sans publicité, la demande pour ce genre de services laïques est croissante au point qu'on doit refuser du monde. Nos clients sont des couples très sensibles à la dimension spirituelle de leur union. Les couples qui nous contactent ont entre 25 et 60 ans, sont athées, sans confession, ou de religion, nationalité et culture différentes.

Votre pratique est-elle complémentaire ou opposée aux cérémonies proposées par les institutions religieuses traditionnelles?
Elle est complémentaire dans le sens où le profil des couples qui nous consultent n'est pas compatible avec ce que peuvent offrir ces institutions. Elle est opposée parce que, contrairement à ces dernières, nous pouvons nous permettre de nous adapter au couple pour créer avec lui une cérémonie qui corresponde à ses valeurs et à sa personnalité.

Mettez-vous une limite aux souhaits exprimés par des couples et si oui dans quels domaines?
Non. Tous les couples avec qui j'ai travaillé ont fait preuve de bon sens et de respect.

---

280 pages – 36 CHF / 22 euros
mars 2008

Sacrifices scandaleux?

Sacrifices humains, martyre et mort du Christ

Christian Grappe, Alfred Marx



A de nombreuses reprises, la Bible décrit des scènes de sacrifices ou de meurtres dans lesquelles Dieu se montre passif, condescendant voire même instigateur. Dans l'Ancien Testament, les épisodes de Caïn et Abel, des sacrifices d'Isaac ou de la fille de Jephté en sont des exemples connus et déroutants. Avec le Nouveau Testament, c'est bien sûr la mort de Jésus et son interprétation sacrificielle qui suscitent l'interrogation. Après avoir publié chez Labor et Fides en 1998 *Le sacrifice. Vocation et subversion dans les deux Testaments*, dans lequel ils expliquent le fonctionnement de cette violence rituelle, Christian Grappe et Alfred Marx s'attachent dans ce prolongement à étudier de près chacun des textes phares présentant un sacrifice scandaleux. L'enquête est passionnante. Elle conduit le lecteur à la fois dans les secrets de l'Ancien Testament, dans des textes intertestamentaires qui les réinterprètent et dans les traditions du christianisme primitif qui lisent la crucifixion à cette lumière intrigante du sacrifice de réparation. Plus généralement, c'est la question du martyre qui est posée dans ce livre, où dans la mort du juste se joue quelque chose qui relève de la communion radicale et à jamais offerte avec Dieu.

Christian Grappe est maître de conférences à la Faculté de théologie protestante de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg. Alfred Marx est enseignant-chercheur à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg II.

EXTRAIT

Si Jésus a sans doute perçu, à un moment donné de son ministère – peut-être après son intervention au Temple –, que sa mort représentait une issue possible, voire inéluctable, s'il l'a dès lors prévue et annoncée, il ne semble pas qu'il l'ait fait en recourant à la métaphore sacrificielle. Les paroles qu'il a pu prononcer lors de l'institution de la Cène s'éclairent, quant à elles, à la lumière de la commensalité résolument ouverte qu'il a instituée au nom même de l'irruption du Royaume, invitant chacun à rejoindre, ici et maintenant, l'Epoux et à s'associer à la joie des Noces sans plus passer par la médiation du sanctuaire et de ses rites. Elles se comprennent aussi à la lumière de son intervention au sanctuaire qui manifeste, à la lumière de Zacharie 14,21, que l'irruption eschatologique du Royaume rend vaine la médiation sacrificielle et inaugure un temps nouveau, dernier, où la sainteté est promise à se communiquer à chacun et à imprégner tout lieu. En partageant avec ses disciples la dernière cène, Jésus suggère que le pain et le vin, qui sont les deux formes majeures de l'offrande végétale, sont désormais le lieu où sont à la fois assumés, récapitulés et subvertis tous les rites.

Essais bibliques
184 pages – 31 CHF / 19 euros
février 2008

Dialogues conflictuels avec Dieu

Une anthropologie des Psaumes

Bernd Janowski



Depuis sa mise par écrit durant les derniers siècles avant J.-C., le livre des Psaumes a fourni à de nombreuses générations de croyants le moyen d'exposer à Dieu leurs soucis et leur détresse. Mais les Psaumes contiennent également des mises en question d'un Dieu qui semble éloigné, voire conflictuel. Derrière les rencontres entre l'homme et Dieu se révèlent des réflexions profondes sur les grands thèmes de la condition humaine: la maladie, la mort, la violence, mais aussi la joie et la louange. Cet ouvrage unique en français présente les grandes lignes d'une anthropologie biblique à partir d'une lecture du livre des Psaumes où se conjuguent des considérations multidisciplinaires. Dans une première partie, l'auteur expose la manière dont l'Ancien Testament pose la question de «Qu'est-ce que l'homme?» avant de laisser parler les Psaumes: d'abord ceux qui expriment la douleur, l'injustice ou la mort puis d'autres qui remontent et élèvent l'être humain vers la vie, vers Dieu. Au carrefour de l'exégèse, de l'anthropologie, de l'histoire des religions et de la théologie, cet ouvrage propose également quelques respirations avec des réflexions sur Paul Klee et Paul Celan.

Bernd Janowski (1943) est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Tübingen (Allemagne). Egalement spécialiste de l'Orient ancien et d'égyptologie, il est l'auteur de nombreux ouvrages et membre depuis plus de dix ans de l'Académie des Sciences d'Heidelberg.

EXTRAIT

Le psautier est «un temple linguistique» dont le portail accueille le visiteur avec des scènes-clés de l'histoire biblique du salut, de la création au Jugement dernier, l'initiant ainsi au secret de la foi, propre objet de ses louanges. Quiconque pénètre dans ce «temple de mots» parcourt, avec méditation, les 150 textes du long et pénible chemin de la lamentation vers la louange. Il y fait la rencontre du Dieu-roi et du Dieu-sauveur de Sion, qui opère son salut en faveur de l'être individuel, d'Israël et des peuples, voire de toute la création. Bien que l'on quitte ce temple par une autre porte que celle par laquelle on est entré, c'est avec entendement qu'on assimile tout ce qu'on a rencontré sur le chemin et ce qui fait du psautier un livre de vie, et, comme le dit Emmanuel Lévinas, un livre de spiritualité pure.

Le Monde de la Bible
492 pages – 59 CHF / 35 euros
février 2008

«Il vous est né un Sauveur»

La construction du sens sotériologique de la venue de Jésus en Luc-Actes

Daniel Gerber – *Préface de Daniel Marguerat*



Comment l'auteur de l'évangile de Luc et des Actes des apôtres expose-t-il le salut manifesté par Jésus? Contrairement à Marc ou Paul, Luc ne se focalise pas sur la théologie de la croix, ce qui intrigue depuis toujours les commentateurs bibliques, au point que certains ont été jusqu'à dénoncer une déficience théologique en Luc-Actes. Daniel Gerber ne partage pas ce diagnostic. Au terme d'une lecture empathique qui manie la critique historique et l'analyse narrative, il montre que Luc déploie une «sotériologie de l'avènement», c'est-à-dire qu'il perçoit comme salutaire la venue de Jésus déclinée en paroles, en guérisons et en actes de compassion. C'est dans l'itinéraire de Jésus en son entier que se concentre l'offre de salut, et non dans la seule Passion. Dans cette logique, les événements de la vie du Christ prennent une dimension différente, comme par exemple l'évangile de l'enfance. Daniel Gerber s'arrête longuement sur cette partie de l'évangile de Luc, lieu stratégique où se conclut un véritable «pacte de lecture» entre le narrateur et les lecteurs.

Daniel Gerber (1955) a effectué des études de théologie aux Facultés de théologie protestante de Strasbourg et de Tübingen. Après avoir été pasteur de 1984 à 1993, il a enseigné le Nouveau Testament à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg où il est actuellement professeur d'exégèse.

EXTRAIT

L'auteur de l'œuvre à Théophile a bel et bien développé une pensée cohérente en vue de répondre à sa manière au «scandale» et à la «folie» que pouvait alors représenter pour les Juifs ou les païens la prédication d'un «Messie crucifié». Il apparaît notamment qu'en ayant préféré la «lumière» de Bethléem aux «ténèbres» du Golgotha en vue de convaincre son lectorat de la «solidité» effective du message transmis, il attribuait pour le moins une valeur sotériologique permanente aussi à la naissance et à la mission du Maître. Ayant donc renoncé à réduire la venue de ce dernier à l'instant tragique de sa crucifixion, ce qui aurait signifié dénier tout intérêt au Jésus terrestre, il a au contraire cherché à montrer comment la manifestation du Nazaréen en sa linéarité traduisait fondamentalement et définitivement le projet de salut de celui qui l'avait fait naître et envoyé pour annoncer la paix aux hommes. S'il est évident que Luc a rédigé son œuvre pour des raisons plurielles, la dernière d'entre elle n'était donc assurément pas celle d'appuyer le sens salvifique de la venue de Jésus.

Le Monde de la Bible
296 pages – 49 CHF / 30 euros
janvier 2008

Le protestantisme et la littérature

Portraits croisés d'un horizon partagé

Bernard Reymond



L'ambition de cet essai est à la fois de rappeler combien le protestantisme est par lui-même un fait littéraire et d'évoquer l'existence d'une littérature importante qui relève de son influence. Pour atteindre ce double objectif, Bernard Reymond propose au lecteur 31 portraits d'écrivains qui se succèdent dans le livre suivant la chronologie des cinq derniers siècles et qui ont tous un lien avec la tradition protestante. On y côtoie Français, Suisses, Allemands, Anglo-Saxons ou Suédois, on y reconnaît Calvin, Rousseau, Goethe, Dickens ou Dürrenmatt, mais on y approche aussi bien d'autres écrivains moins connus dont la présentation n'est pas la moindre qualité de ce livre. Mais la curiosité n'est pas le seul moteur de sa lecture. En théologien de la culture, Bernard Reymond propose une interprétation du fait littéraire à la lumière des fondements du credo protestant. Quand la littérature est dans sa plénitude, elle nous confronte aux insondables mystères de notre destinée et aux insurmontables polyvalences de notre nature la plus profonde. En ce sens, elle noue une parenté étroite avec l'Evangile qui ne laisse personne s'isoler dans sa quiétude, et c'est cela qui autorise à voir du protestantisme même chez des auteurs qui ne veulent pas ou plus de cette affiliation confessionnelle.

Professeur honoraire de théologie pratique de l'Université de Lausanne, Bernard Reymond a notamment publié chez Labor et Fides: *Théâtre et christianisme* (2002), *Le protestantisme et les images* (1999) et *Le protestantisme et ses pasteurs* (2007).

EXTRAIT

Lecteur de Søren Kierkegaard, du théologien réformé Karl Barth, né comme lui dans l'Emmenthal bernois, et bon connaisseur des figures bibliques, en particulier de l'apôtre Paul, Friedrich Dürrenmatt est attentif aux paradoxes de la foi, mais aussi à tout ce qui change, dans notre manière d'aborder les problèmes de notre destinée, entre la situation d'hier et celle d'aujourd'hui: «Nous ne vivons plus sous la crainte d'un Dieu, d'une Justice immanente, d'un Fatum, comme dans la Cinquième Symphonie; non! plus rien de tout cela ne nous menace. Pour nous, ce sont les accidents de la circulation, les barrages rompus par suite d'une imperfection technique, l'explosion d'une usine atomique où tel garçon de laboratoire peut avoir eu un instant de distraction; voire le fonctionnement défectueux du réseau des couveuses artificielles. C'est dans ce monde hanté seulement par la panne, dans un monde où il ne peut plus rien arriver sinon des pannes, que nous avançons désormais» (La Panne).

Protestantismes
174 pages – 17.50 CHF / 11 euros
janvier 2008

Le protestantisme et ses cultes désertés

Lettres à Maurice qui rêve malgré tout d'y participer

Olivier Bauer



Le traditionnel culte protestant du dimanche ne fait plus recette. Dans ses lettres imaginaires à Maurice qui rêve malgré tout d'y participer, Olivier Bauer passe en revue les origines, le fonctionnement et la finalité du culte protestant pour asseoir des propositions visant à relancer cette cérémonie originelle. Au lieu des 50 cultes annuels, réduire leur nombre à 12, mais inscrits dans une logique de célébration et de fête imposant une préparation et une attractivité conséquente. Ce professeur de théologie pratique à Montréal ne succombe pas pour autant à la mode de l'événement ou du spectacle oubliant la vocation fondamentale du culte qui est de proclamer la Parole de Dieu, indépendamment de l'audience rencontrée par le prédicateur. En se mensualisant avec une attention particulière au calendrier des fêtes chrétiennes, le culte laisserait aussi plus de liberté aux communautés pour créer d'autres rencontres, mieux adaptées à l'esprit et à la sociologie particuliers de chaque paroisse.

Olivier Bauer est professeur adjoint de théologie pratique à l'Université de Montréal. Docteur en théologie, il a notamment exercé comme aumônier scolaire en Polynésie française et comme pasteur de l'Eglise française de Washington D.C. Chez Labor et Fides, il est l'auteur du *Protestantisme à table*, 2000.

TROIS QUESTIONS À OLIVIER BAUER

Dans votre livre, vous proposez de réduire le nombre de cultes annuels pour lutter contre la désaffection en cours. Est-ce bien chrétien?
Oui, car ma proposition est dictée par la charité. Dans son *Petit traité de la Sainte Cène*, Calvin propose de «célébrer la Cène aussi souvent que la capacité du peuple le permet». Proposer aux «fidèles» – aux infidèles aussi – un culte mensuel me paraît raisonnable.

Pourquoi, selon vous, le christianisme ne fait plus recette sous sa forme traditionnelle?
Peut-être qu'il est justement trop traditionnel, que la fidélité à l'Evangile exige qu'il s'adapte au contexte contemporain…

Vous travaillez à Montréal après avoir vécu à Washington, y a-t-il un nouveau souffle théologique qui vient d'Amérique?
Le souffle ne vient ni de Montréal, ni de Washington, le souffle vient de Dieu! C'est lui qui m'a poussé de la Suisse vers la France d'abord, puis vers Tahiti et vers l'Amérique du Nord. Et je tire profit d'avoir pu participer au culte protestant sur ces trois continents.

Protestantismes
104 pages – 16 CHF / 10 euros
janvier 2008

Le culte chrétien

Une perspective protestante

Ermanno Genre



A l'heure du pluralisme religieux, de la sécularisation et de la globalisation, quel est le sens aujourd'hui du culte chrétien? Les diversités entre le culte catholique, protestant ou le rite orthodoxe sont-elles inconciliables ou peuvent-elles être considérées comme participant d'une même foi? Et à l'ère de la civilisation médiatique, quel sens y a-t-il à perpétuer des cérémonies de facture encore classique? S'appuyant sur la théologie anglophone, germanophone et francophone, cet ouvrage nous donne plusieurs clés pour comprendre le sens du culte chrétien à la lumière de l'art et des sciences humaines, en ancrant la pratique du culte dans une réflexion véritablement biblique.

Ermanno Genre est professeur de théologie pratique à la Faculté vaudoise de Rome. Il est l'auteur de *La relation d'aide* (Labor et Fides, 1997).

TROIS QUESTIONS À ERMANNO GENRE

Votre livre revient constamment sur la liturgie comme élément constitutif du culte. La prédication n'est-elle plus son élément central?
La prédication, plus exactement le sermon, est bien sûr un élément central du culte qu'on ne peut pas économiser, mais ce n'est pas le seul. Nous avons besoin, nous les réformés, de redécouvrir l'importance de la liturgie, c'est à dire de l'*action* de la communauté rassemblée qui seule peut donner une dimension polyphonique à nos cultes trop centrés sur le monologue pastoral.

Un de vos confrères, Olivier Bauer, propose de diminuer la fréquence du culte à une célébration par mois. Qu'en pensez-vous?
Je crois que cela peut avoir son sens. Dans la dissémination de petits groupes qui caractérisent le protestantisme, on est parfois obligés d'abandonner le rythme hebdomadaire traditionnel. Mais – à mon avis – une fréquence mensuelle peut se justifier seulement si cette option permet la rencontre d'une plus grande assemblée, si elle ne se réduit pas à une petite heure mais offre une journée de vie communautaire, avec célébration de la Cène du Seigneur et agape fraternelle.

Peut-on vivre authentiquement sa foi aujourd'hui sans l'inscrire dans une participation au culte ou à la messe?
Il est certain que la foi ne se vit pas en solitaire, elle cherche complicité, elle a besoin de rencontrer d'autres visages qui attestent la réalité d'une *Eglise visible* ici et maintenant. Il est vrai, d'autre part, qu'il est souvent difficile de considérer le culte, comme nous le célébrons, comme un moment structurant la vie d'une personne, trop éloigné du quotidien et du monde. Peut-on corriger ce manque? C'est exactement ici que se situe la chance que nous avons, comme réformés surtout, de pouvoir *inventer* de nouvelles formes liturgiques capables de créer une attente.

Pratiques
256 pages – 32 CHF / 19 euros
février 2008

LES PRÉCURSEURS

«Un nouvel ordre mondial, économique et politique, doit viser à une plus grande sécurité grâce à plus de justice. Les guerres ‹limitées› que nous connaissons sont menées à l'aide d'armements conventionnels, dont la plupart proviennent des pays industrialisés, qui sont donc impliqués dans de tels conflits. D'où la question de savoir si des guerres locales sont susceptibles de dégénérer par l'escalade en guerres plus étendues, pouvant devenir mondiales ou nucléaires. Ce danger est réel, comme le montrent de nombreux conflits».

Extrait de Jean-Luc Blondel, *Les transferts d'armements: une question morale?*, Labor et Fides, 1983 – 248 pages, 37 CHF/21.04 euros

NOS LIVRES DANS LA PRESSE

La Vie protestante (Genève), novembre 2007

Jean Zumstein, *L'évangile selon saint Jean (13–21)*

Probablement l'événement de la rentrée théologique de l'automne.

Commentaire du Nouveau Testament – 328 pages – 68 CHF/42 euros

Etudes, septembre 2007

Géraldine Antille, *Les chrétiens cachés du Japon*

Ce court texte est un voyage émouvant dans la souffrance et l'endurance de ces chrétiens cachés.

Religions en perspective – 112 pages – 29 CHF/19 euros

NOS LIVRES DANS LA PRESSE

Profil Femme, novembre 2007

Zhargalma Dandarova et Darima Boudaraevna, *Entretien avec une chamane sibérienne*

Une étonnante incursion dans le monde des morts et des ancêtres, au sein d'une nature divinisée et mystérieuse.

Psychologie et spiritualité – 144 pages – 29 CHF/18 euros

Migros Magazine, novembre 2007

Lukas Zürcher, *L'Eglise compromise?*

Passionnante enquête qui éclaire d'un regard neuf une (sombre) page de l'histoire suisse.

Histoire et Société – 168 pages – 32 CHF/20 euros

Performances, novembre-décembre 2007

Christian Müller, *Miniatures psychiatriques*

Au-delà de la fascination qu'il suscite, l'ouvrage vaut également par la chronique qu'il déroule implicitement des évolutions de la psychiatrie au XXe siècle.

176 pages – 28 CHF/18 euros

Etudes, octobre 2007

Thomas Römer, *La première histoire d'Israël*

Dans cet ouvrage passionnant et extrêmement bien informé, l'un des meilleurs spécialistes contemporains fait le point de la recherche sur ces deutéronomistes.

Le Monde de la Bible – 224 pages – 35 CHF/22 euros

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET

Pour prendre connaissance des manifestations à venir (rubrique agenda), de nos opérations spéciales (rubrique actualité) ou pour commander nos ouvrages, visitez notre site:

www.laboretfides.com